

quelle utilité vous est-il, ô grand roi ? Si les femmes de votre harem ne vous donnent pas d'héritier, ne serait-ce pas parce qu'il vous nuit ? Il vous faut l'enterrer vivant et alors aurez certainement un noble héritier. » Le roi, tout déconcerté, entra auprès de la reine pour délibérer ; la reine, ainsi que les femmes du harem furent toutes saisies d'affliction et dirent en soupirant : « Comment l'héritier présomptif a-t-il une si mauvaise fortune qu'il reçoive vivant un tel malheur ? » Ceux qui se lamentaient remplissaient les chemins comme s'il y eût eu un grand enterrement.

On revêtit (le prince) de vêtements précieux, puis on le remit aux fossoyeurs ; les fossoyeurs lui enlevèrent ses beaux habits et tous ensemble se mirent à faire la fosse. *Mou-p'o* se dit alors : « Le roi et les gens du pays croient que je suis réellement muet. » Il rassembla silencieusement ses vêtements et entra dans l'eau pour s'y baigner ; il se frotta le corps de parfums et revêtit ses habits précieux ; puis il s'approcha de la fosse et cria : « Que faites-vous là ? » Les fossoyeurs répliquèrent : « Le prince-héritier est muet et sourd et il est cause que le roi n'a pas de successeur ; le roi a ordonné de l'enterrer vivant dans l'espérance que lui-même pourrait alors engendrer un sage successeur. » Le prince dit : « C'est moi qui suis *Mou-p'o*. »

Les fossoyeurs allèrent regarder dans le char qui se trouva être soudainement devenu vide ; ils virent que l'extérieur du prince était brillant et lumineux ; dans la campagne, au loin et au près, il y avait comme l'éclat du soleil ; l'intelligence surnaturelle du prince était fort grande ; son esprit ébranlait les divinités. Les fossoyeurs, grands et petits, furent saisis de peur ; ils se regardaient mutuellement et le teint de leur visage était jaune et vert. La parole du prince était parfaite et son élocution était excellente ; tous donc étaient anxieux ; levant les yeux